

Expérience inédite:
une séance de cinéma
sans images à l'Odéon

5



L'ex-gestionnaire
de fortune à la tête
de sa Commune

10

Préverenges: après la crèche,
l'école Montessori elle aussi
fermée par le Canton

9

www.journaldemorges.ch

Vendredi 18 novembre 2022
N°44 / Poste CH SA

JAA 1110 Morges
Paraît le vendredi - Fr. 2,60



MONEY PARK
Vendre son bien
au meilleur prix.

Conseils personnalisés tout au long du processus, optimisation fiscale, prévoyance.

Morges
021 804 18 60

moneypark.ch

Journal **et région** de Morges

Fondé en 1894

En scène pour la bonne cause



SOLIDARITÉ | La Paternelle vient en aide aux orphelins depuis près de 140 ans. Rencontre avec des acteurs de la région dans les coulisses du célèbre spectacle annuel.

p. 11

ÉDITO

Cédric Jotterand
Rédacteur en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

Coup de lame sur papier glacé

«Alors, ta patinoire?» Comme si c'était la mienne quand bien même je suis un piètre équilibriste sur glace, il ne se passe pas une journée sans que l'on prenne la température auprès de moi pour connaître le destin du dinosaure. C'est un peu aussi l'histoire sans fin, puisqu'un rapide regard dans nos archives montre que nous écrivons à peu près le même article tous les deux ans pour répondre à peu près aux mêmes questions.

Nous verrons si le pari de la Municipalité s'avérera gagnant ou non, mais si l'on prend un peu de hauteur, il faut bien admettre que la patinoire est le gros arbre qui cache une forêt bien chétive si l'on parle d'infrastructures sportives.

Alors que le district ne cesse d'observer croître sa population, que tout le monde s'accorde pour louer les bienfaits de la dépense physique, les salles ne poussent pas à la vitesse des villas individuelles ou des tours dans les gares.

Année après année, on écoute les plaintes de la gym, du basket, de la natation ou du hockey qui affirment que la coupe est pleine en matière d'occupation. Mais rien – ou presque – n'y fait, même si les piscines de Saint-Prex et Cossonay n'ont rien d'ordinaire.

Les sportifs sont condamnés à la politique de la débrouille, faute d'être assez considérés, le seul espoir de renverser le sablier reposant sur l'initiative vaudoise qui veut allouer 100 millions à la cause. Car il y a urgence!

Contactez-nous

Tél. 021 801 21 38
courrier@journaldemorges.ch

D'Echandens au Qatar



L'ancien arbitre international Dominique Tavel n'a raté qu'une Coupe du monde depuis 1994. Il sera logiquement de la partie dans l'émirat pour soutenir l'équipe nationale.

p.3

Parlementaires d'un jour à Berne



Des élèves d'Aubonne ont investi la Coupole et se sont glissés dans la peau d'élus nationaux. Des initiatives fictives, mais des débats bien réels pour une journée riche en découvertes.

pp.6-7

PUBLICITÉ

- Bornes de recharge
- Installations électriques domotique / sécurité / téléphonie / wifi
- Solutions photovoltaïques clé en main
- Abonnements mobile / internet / tv
- Conseils en efficacité énergétique
- Pompes à chaleur

021 821 54 00 **SEFA**

Vonauw SA | UN SEUL PARTENAIRE
CHAUFFAGE | VENTILATION | SANITAIRE | BUREAU TECHNIQUE

Seniors Confort
TRANSFORMEZ VOTRE SALLE DE BAINS EN UN LIEU ADAPTÉ À VOS BESOINS

OFFRE DE CREDIT
Chauffage / ventilation / sanitaire

CONTACTEZ-NOUS POUR UN DEVIS GRATUIT
021 804 83 00 | www.vonauw.ch

DEPUIS **40 ANS** A VOTRE SERVICE

VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE TOUTES MARQUES
MORAND-ELECTROMENAGER.CH

Electrolux | **Morand Electroménager SA**
SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

Vaux-sur-Morges: des panneaux solaires pour inciter à «mieux consommer» 13



Malgré les frustrations, Forward a de quoi se réjouir au terme du premier tour 15



Anthéa Bourgeois raconte son rôle «au cœur du football» 17



La Paternelle veille sur «ses» enfants

Par Raphaël Cand

MUTUELLE | BÉNÉVOLAT

La société à but non lucratif vient en aide aux orphelins depuis près de 140 ans. Son traditionnel spectacle aura lieu à Beaulieu début décembre.

Elle est à la fois une mutuelle d'assurance pour orphelins et un théâtre d'enfants. Société à but non lucratif reposant sur le bénévolat, La Paternelle aide depuis 1884 des familles touchées par le deuil en leur permettant notamment de recevoir une rente.

Âgée de 30 ans, Jessica en sait quelque chose. Celle qui travaille aujourd'hui en tant qu'assistante en soins et santé communautaire a perdu son papa lorsqu'elle avait six ans. «Comme mon oncle ou mon grand-père, il était membre de La Paternelle, explique-t-elle. Quand il est décédé, j'ai donc reçu chaque mois un certain montant, que ma mère a décidé de bloquer sur un compte jusqu'à ma majorité. Cet argent m'a permis de bien démarrer ma vie, surtout entre 18 et 20 ans, car je n'arrivais pas à trouver une place d'apprentissage.»

La Paternelle ne se résume toutefois pas à une histoire de sous pour Jessica. À chaque fois qu'elle approche Noël, la société organise une pièce de théâtre dans laquelle jouent, dansent et chantent entre 150 et 200 jeunes âgés de 8 à 20 ans. «J'ai été voir les spectacles depuis petite, raconte-t-elle. J'ai intégré le chœur à neuf ans. J'ai participé à douze



Jessica, Nicole Gerber et Antoine Fritz représentent trois générations de La Paternelle. Cand

représentations, puis ai encore aidé durant trois années à la création des décors. Une aventure grâce à laquelle de belles amitiés sont nées.»

Intergénérationnel

Alors que Jessica se contente désormais de «donner un coup de main si besoin» et de s'asseoir dans le public, d'autres ont pris le relais sur scène. C'est le cas d'Antoine Fritz, habitant de Saint-Prex. Les 2, 3 et 4 décembre, il montera sur les toutes nouvelles planches de Beaulieu dans *Jack et les Haricots enchantés*. «L'autrice Marilou Rytz est une ancienne de la Paternelle. Elle a écrit une suite du conte populaire anglais *Jack et le Haricot magique*, indique le

jeune homme de 20 ans. L'intrigue se déroule des années plus tard, avec d'autres personnages qui naviguent dans un monde où les décisions prises par les protagonistes de la fable originale les impactent. C'est une histoire générationnelle dans laquelle je joue le rôle de Jack.»

Ce n'est «que» la deuxième fois que l'étudiant en archéologie figure dans un spectacle de La Paternelle. Et cela sera son dernier – en tout cas sur le devant de la scène – puisque la «retraite» est fixée à 20 ans pour les comédiens. «J'ai été assuré dès mon plus jeune âge, je fais du théâtre chaque semaine depuis douze ans, je ne sais vraiment pas pourquoi j'ai mis autant de temps à participer

aux pièces. Je crois qu'en tant que Saint-Preyard, je devais avoir un peu peur de me mélanger aux Lausannois, sourit-il. C'était une belle erreur, car cette expérience

est super et rassemble des jeunes de tous horizons.» Dans *Jack et les Haricots enchantés*, une vingtaine d'interprètes habitent la région morgienne.

Mode d'emploi

En cas de décès, être membre de La Paternelle permet d'offrir à ses enfants une rente mensuelle de 400 à 1200 francs. Les cotisations vont quant à elle de 8 à 42 francs par mois. Dès l'âge de 8 ans, les mêmes bambins ont la possibilité d'intégrer le théâtre de jeunes. La société propose aussi un accompagnement ponctuel aux familles endeuillées pour des tâches administratives ou une recherche de place d'apprentissage par exemple. Les membres se montent aujourd'hui à 2500, ce qui garantit une sécurité à quelque 1500 enfants. Les bénéficiaires actuels de la rente sont une trentaine. «On en dénombre heureusement de moins en moins, même s'il y a eu un décès parmi nos membres la semaine passée», indique Nicole Gerber.

Ceux qui jouent un des personnages, comme Antoine Fritz, ont participé à une audition en juin. Ils ont ensuite – en théorie – appris leur texte durant les vacances, puis commencé les répétitions les samedis matins depuis le mois de septembre. Pour être fin prêts début décembre devant les 1600 spectateurs du Théâtre de Beaulieu, les acteurs, chanteurs et danseurs en herbe peuvent compter sur un accompagnement assuré par quelque 200 bénévoles.

Parmi ces derniers figure la Lonaysanne Nicole Gerber. Aujourd'hui responsable de la communication et membre du comité, elle a porté un grand nombre de casquettes au sein de La Paternelle. «Je suis tombée dedans à mes douze ans, raconte-t-elle. J'ai participé aux spectacles jusqu'à ma majorité. Par la suite, j'ai aidé à la création des décors ou à la recherche de sponsors.»

Se moderniser

Comme Jessica ou Antoine Fritz, Nicole Gerber apprécie l'aventure humaine qui se cache derrière la mutuelle. «Nous sommes une équipe très liée à n'avoir jamais cessé ou presque de nous investir dans le projet», confie-t-elle.

Leur but principal est aujourd'hui de moderniser le produit. «On n'est plus en 1884. Les gens sont désormais bien couverts au niveau des assurances, constate Nicole Gerber. On le ressent dans la diminution de nos membres. Nous réfléchissons donc à comment faire évoluer notre offre, tout en conservant les aspects non lucratifs et de proximité qui rendent notre mutuelle unique. Un autre objectif consiste à développer des activités pour les jeunes dans nos locaux de Bussigny. Nous avons un important réseau dans le monde du théâtre et nous pourrions en faire profiter le plus grand nombre.»

www.paternelle.ch

Rénovations

Valoriser la porte d'entrée du bourg

Le Conseil a accordé un crédit de 3,6 millions pour rénover la place de l'horloge, entre autres.



Saint-Prex

Aménagée à l'occasion des 750 ans du bourg, en 1984, la place de l'Horloge va connaître une nouvelle jeunesse, pour quelque 3,65 millions de francs. Une décision que le Conseil communal a entérinée lors de sa dernière séance, pour la plus grande joie du syndic, Stéphane Porzi. «On aurait

dû venir avec ce projet depuis longtemps, concède-t-il. C'est la porte d'entrée du bourg et il faut que les citoyens se l'approprient pour la rendre vivante.»

Pour ce faire, la Municipalité prévoit la démolition et reconstruction de l'annexe qui fait face au restaurant de l'Union.

«L'idée est d'avoir un double emploi, d'une part commerciale avec, par exemple un bar à vin, et de l'autre un espace qui pourrait être loué par des citoyens ou pour les sociétés locales, explique le syndic. Tout serait vitré, ça apporterait

une impression de prolongement de la place et l'annexe ainsi que le rez du bâtiment d'à côté seraient communicants.»

Au-dessus de ces locaux, trois appartements verront le jour, tandis que le bâtiment juste à

côté de l'horloge verra son rez transformé en commerce et son premier étage en appartement.

La place sera elle aussi entièrement refaite. Les fontaines seront notamment enlevées. «Elles sont vieilles et plus tellement au goût du jour, estime le syndic. Nous allons rapatrier celle du Coulet, qui est magnifique, et l'installer à l'endroit où elle était à l'origine.»

Projet repensé

Lors de la demande du crédit d'étude, en 2015, la Municipalité envisageait d'installer dans les bâtiments bordant la place une Maison du tourisme ainsi que des chambres d'hôtes. Un projet finalement abandonné. «Ce n'était

pas judicieux de créer un point touristique à quelques kilomètres seulement de l'office du tourisme de Morges, explique Stéphane Porzi. Quant aux chambres d'hôtes, cela aurait demandé une gestion et une charge de travail trop élevée, nous avons donc opté pour des logements.»

Aucune opposition n'étant arrivée sur le bureau municipal à la fin du délai référendaire, le syndic est optimiste sur les travaux qui «pourraient débiter d'ici la fin de l'année» pour une inauguration espérée au printemps 2024. «Ça nous fait perdre un été où il y aura des échafaudages, mais c'est pour avoir du mieux après», assure le chef de l'Exécutif en guise de conclusion. S.R.